

en des termes qui nous montrent la parfaite connaissance qu'il a du Tiers-Ordre, de sa règle, et du but qu'il poursuit. Il sera pour nous très instructif d'avoir sa pensée tout entière, en nous reportant au texte de son réquisitoire.

"On s'imagine parfois que l'Eglise a toujours lié partie, dans le passé, avec les monarchies, avec les puissances, avec le pouvoir sous toutes ses formes. C'est une erreur historique qu'il est bon de redresser immédiatement si l'on veut relier, par un effort de pensée, la politique actuelle de l'Eglise à sa politique passée.

"Dès le Moyen-Age, en effet, il est remarquable que l'Eglise a tantôt étayé les monarchies et tantôt soulevé contre elle la masse du peuple.

"Vous entendez bien que je n'ai pas l'esprit assez étroit pour soutenir une thèse qui serait contraire à la vérité ; je veux bien admettre que l'esprit de charité, l'esprit social de l'Eglise, l'ait poussée au Moyen-Age, même en face de la violence et de la force, à prendre le parti des humbles, le parti du peuple, à les aider et à combattre contre la tyrannie intolérable des forts.

"Je veux bien le reconnaître, et en cela je rends hommage à la vérité ; mais je suis obligé de constater aussi que l'Eglise a suivi, au gré de ses intérêts, cette politique-là ou la politique contraire ; je constate que, dès le Moyen-Age, le Tiers-Ordre a été entre les mains de l'Eglise l'instrument le plus puissant de résistance à la monarchie, qui opprimait le peuple, mais qui surtout ne voulait pas se courber sous le joug de l'Eglise ...

"Donc, dès cette époque, le Tiers-Ordre était, entre les mains de l'Eglise, le moyen de mettre la main sur le peuple, sur l'ouvrier, sur les humbles, sur la société tout entière, de façon à faire servir cette organisation nouvelle à la lutte du Saint Siège contre les empereurs.

"Il est absolument extraordinaire qu'aujourd'hui on ait pu ressusciter, dans un but nouveau, une pareille organisation, et pourtant c'est là le but poursuivi par l'Eglise à l'heure actuelle.